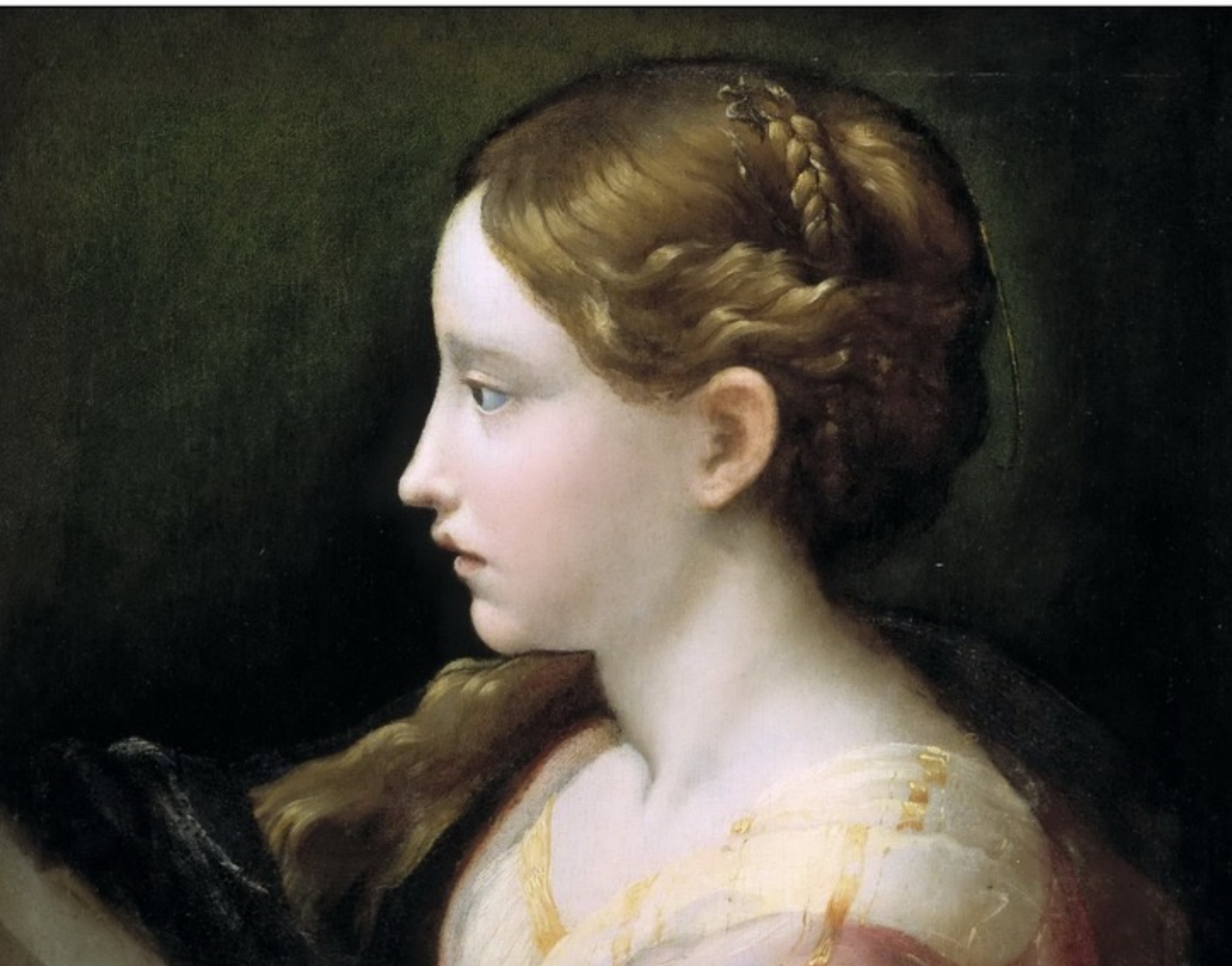


Victor Ivanov

*Fille aux yeux
verts*



Victor Ivanov

Fille aux yeux verts

«Издательские решения»

Ivanov V.

Fille aux yeux verts / V. Ivanov — «Издательские решения»,

ISBN 978-5-44-908765-2

Ce conte a surgi comme l'intégration de remarques dans les carnets que l'auteur a menés partout dans tout son vie. Enfance, le premier amour et la première fille d'yeux verts. Dépression. Vie dans rêve et en réalité. La recherche d'un trésor de la peinture de Chagall. Travail en Algérie et voyages. Réflexion et les histoires des gens dans un contexte d'événements historiques dans grand, maintenant cassé, pays.

ISBN 978-5-44-908765-2

© Ivanov V.

© Издательские решения

Содержание

Fille aux yeux verts	6
Конец ознакомительного фрагмента.	23

Fille aux yeux verts

Victor Ivanov

© Victor Ivanov, 2018

ISBN 978-5-4490-8765-2

Created with Ridero smart publishing system

Le vent est négligent. Dans le sage livre de la vie

Il pourrais tourner une mauvaise page.

Omar Khayyam

Fille aux yeux verts

Chapitre 1. Le début

Quelques jours avant le Nouvel An, une neige est tombée. J'ai roulé lentement le long de la vieille route vers la maison de campagne. Nous sommes convenus de nous rencontrer à neuf heures et, même à telle vitesse aussi faible, je devais arriver cinq dix minutes avant neuf heures. La route était libre. Je suis déjà parti loin de la ville et n'ai pas rencontré une seule voiture. Seulement la neige blanche et blanche, des arbres et des buissons clignotants le long de la route et rien de plus.

Et tout à coup, comme il me semblait de la congère, la silhouette d'un homme de petite taille dans une redingote et un cylindre noir apparaissait. Dans ses mains il tenait un parapluie composé noir qui, comme une matraque de police, me montrait à m'arrêter.

– Où va-t-il? – Je pensais.

C'est une heure de route pour arriver dans notre maison, et il n'y a pas un seul village sur le chemin, juste la forêt et la forêt, et puis il n'y a pratiquement pas des routes.

– Tu ne gèle pas dans de tels vêtements? – J'ai demandé.

– Rien, nous nous sommes habitués à vos gelées.

– Où vas-tu?

Il semblait surpris, de me voir, pensais-je, puis il assit sur le siège droit et mit sa main sur mon genou. En même temps, j'ai senti une injection facile et la dernière chose que j'ai entendue:

– Ne t'inquiète pas, je vais le mener moi même. Vous devez chercher une fille avec des yeux verts et un petit chevre dans ses bras.

Je dois dire qu'habituellement je m'endors rapidement, mais il y a une caractéristique. Ayant dormi environ vingt minutes, je me réveille pour fumer, je fume à moitié endormi et je m'endors rapidement. Donc c'est arrivé cette fois aussi. Je me suis réveillé et je suis sorti de la voiture. L'endroit me semblait familier, mais il y avait environ dix voitures le long de la route. Ils étaient tous noirs, vides, pareils à ma Ford. Un tel groupe de voitures dans notre bord aveugle que je n'ai jamais vu. Étrange, mais je n'ai pas ressenti d'anxiété. Les machines continuaient à voler, mais pas dans les endroits locaux. Il faisait très sombre et silencieux, seulement dans un endroit, derrière les arbres, un feu brûlait. Je m'allume et fais quelques pas dans cette direction. Dans la lueur entre les arbres, en effet, était un feu de joie et des gens très semblables à mon compagnon – tout en manteaux et chapeaux noirs. J'ai écouté. Ils agitent vigoureusement leurs mains et ouvrent la bouche, mais il n'y a pas de son.

«Qu'est-ce que c'est que ça?» – J'ai pensé et immédiatement senti que je me suis endormi, et rapidement couru à la voiture.

Quand j'ai rouvert les yeux, j'ai vu que ma voiture était près de la porte de la villa. L'horloge est affichée sans cinq minutes à neuf. Le moteur tourne à basse vitesse. Tout est comme si je venais d'arriver et rien d'étrange ne m'est arrivé pendant ce temps.

J'ai fermé le moteur et, à travers la porte ouverte, je suis allé au territoire du cottage. À l'intérieur de la clôture, il y avait trois petites maisons et une grange, dans laquelle étaient entreposés des outils de jardinage et du bois de chauffage pour deux poêles. À travers la fumée des tuyaux, j'ai déterminé que les fourneaux avaient été inondés pendant longtemps. J'ai félicité les hôtes et les invités pour le nouvel an à venir et commencé les affaires habituelles que l'on m'a demandé de remplir lors de la reconstruction de la maison achetée dans le village. C'est ainsi que, par négligence, on m'a confié la préparation de shish kebabs, même si je n'avais pratiquement aucune expérience dans ce domaine. Mais j'ai essayé et lentement commencé à obtenir des morceaux juteux de porc ou de mouton, qui ont donné aux épices et à l'odeur de la fumée un arôme étonnant, et naturellement, sous la vodka et après le bain ils semblaient exceptionnellement savoureux. Malgré la présence de deux très bien équipés

et des bâtiments représentés Furn, les principaux événements au cours de ces réceptions organisées dans le bain, où la salle de vapeur, un petit dressing et un assez grand porche non chauffé avec une grande table de chêne qui pourrait accueillir dix, voire douze.

Oh, le bain! Bath! Quel bon ami as-tu inventé pour la joie d'un Russe? Pas de saunas romains, japonais et finlandais ne fournissent pas autant de plaisir et le plaisir comme un bain de vapeur avec des branches de bouleau ou chêne, lorsqu'il est déconnecté du monde extérieur, et épuisé par des hommes nus à vapeur chaude se battant ces balais. Et après cela vient l'état de bien-être de l'esprit et du corps et tous les présents se sentent comme de la famille. Et quelles conversations sont menées dans les pauses! Et quels secrets et révélations! Tout cela est impossible à imaginer. Il suffit d'essayer une fois, et après la seconde il est déjà impossible de refuser, quand on vous dit:

– Viens. Aujourd'hui je vais faire un bain.

Matvei et son fils étaient assis dans leur nouvelle voiture, et les propriétaires de la datcha et Galina, ma femme, discutaient quelque chose près de la maison d'hôtes, qui se trouvait à environ trente mètres du bain. C'était calme, seuls les charbons ardents crépitaient dans le barbecue, quand ils laissèrent tomber une goutte de graisse. Et soudain, j'ai entendu un cri déchirant:

– Le sauna est en feu!

Je regardai vers le bain et vis que près du tuyau à gauche une épaisse fumée noire s'élevait des flammes. Borys et Lyuba déjà couru au bain, je me suis précipité après eux, ma femme a disparu quelque part.

Il y avait une petite trappe dans le plafond du vestiaire. Les escaliers n'étaient pas là, juste sous la trappe était une petite table de chevet en plastique. Courir au bain, je craque moustache lyshal, puis vu le croulent sous le poids de Boris nightstand, sur lequel il a toujours réussi à pousser et attraper les coudes derrière le bord de la trappe et maintenant accroché dans son discours d'ouverture, à partir des pieds d'un tableau précédent. Si ce n'était de la panique, ce serait drôle. Un athlète de cent kilos, agitant ses jambes à la recherche de soutien. Et le support a été trouvé. La première chose qui est tombée sous sa jambe était ma pommette. Désagréable, mais pas avant. Déjà Lyuba s'empara de son autre jambe et tenta de pousser son mari dans la trappe. En même temps, elle a constamment crié:

– Matvey! Matvey! Matvey! Où es-tu?

J'ai également réussi à m'accrocher à une autre jambe, et, finalement, Boris était dans le grenier. Dieu merci, l'eau qui se trouvait à proximité dans le hammam était très bien préparée. J'ai traîné de l'eau avec des seaux, et Lyuba a saisi une canette de 40 litres avec de l'eau et on ne sait pas comment j'ai réussi à la soulever et à l'abandonner sans mon aide. On ne sait pas combien de temps s'est écoulé, mais nous avons éteint le feu. Les voisins sont venus, mais l'aide n'était plus nécessaire. Ils ont dit qu'ils ont appelé les pompiers, qui sont rapidement arrivés et s'approchaient déjà des bains publics.

Surtout dans cette histoire, ma femme a souffert. Il s'est avéré que lorsque nous nous sommes précipités aux bains, elle a couru pour élever l'aide des voisins et, paniquée, a oublié le féroce chien de berger attaché à une chaîne près de leur maison. Le chien de berger, apparemment, n'a pas compris la situation, a vu un homme qui court et qui crie et honnêtement, comme nous l'avons alors décidé, a fait son devoir. En conséquence, quatre marques profondes des dents et deux mois de traitement non planifié sont apparus sur la jambe de Galina. Matvey est venu quand tout était fini. Sa voiture se tenait à l'extérieur de la clôture, et un homme qui passait par là lui a dit que notre sauna brûlait. Il ne croyait pas, pensait qu'ils voulaient le tromper, lui voler une voiture ou quelque chose, attendait jusqu'à ce qu'il parte, lentement, fermait les portières de la voiture, allumait l'alarme et se rendait ensuite sur le territoire du cottage.

Les pompiers ont regardé, ont parlé des causes de l'incendie, ont montré la source du feu et sont partis, en disant enfin:

– Vous pouvez même faire de la vapeur. La vapeur des pierres va imprégner les planches et les protéger contre un nouvel allumage possible.

Nous l'avons fait après que l'eau a cessé de couler du plafond et tous plus ou moins calmés, décidant – de ne pas annuler les vacances à cause d'un petit feu.

Après le troisième verre j'ai essayé de dire à tout le monde que ma façon de témoigner d'arrêter un homme étrange dans un chapeau noir avec un parapluie noir, et je me suis endormi, puis il était parti, et quand je me suis réveillé, la voiture debout devant la porte du jardin. Cependant, des souvenirs vifs de l'incendie, les gens ne paient pas d'attention à mon histoire, et que ma femme a dit:

– C'est vous, apparemment, après la fête d'entreprise d'hier, les Noirs semblent l'être. Il faut boire moins.

Ce fut une honte, mais je ne dis rien et oublier jusque-là, jusqu'à ce qu'ils arrivent à nouveau, et il est arrivé quelques jours.

Le chapitre 2. Jusqu'à cela.

La dernière fois j'est surmontée par la réminiscence. Je suis loin de cela pour analyser beaucoup d'événements ambigus qui ont eu lieu dans notre pays et dans le monde pour ma vie. Seulement faits. Événements nonordinaires et actions. Juste les faits. Le message est au à soi lui-même. La réflexion de ce qu'a lieu avec les gens dans un contexte de l'histoire. Était n'à peine a pas écrit «avec les gens simples». N'arrive pas des gens simples! Il y a les gens doués, talentueux, chanceux, malheureux. Il y a riche, pauvre, jeune. Il y a vieux, excentriques, indifférent, mais n'est là aucun gens de simple. Chaque personne est un monde entier d'émotions, des expériences et des secrets, particuliers seulement à cela. Bien sûr, des gens supers et connus plus faciles d'écrire, particulièrement lui-même, en effet ils ne vivent pas dans un contexte de l'histoire et ceci très l'histoire est créée, cependant, c'est assez fréquemment ce n'est pas sûrement très fructueux.

Le premier souvenir vivant de son enfance est le passage de village en ville. Nous voyagions sur un chariot avec une vache et un chien attaché à ses côtés. J'ai gardé le chat sur mes mains, et mon frère a été chargé de garder les poules, qui étaient assis dans des cages faites à la hâte et sans cesse caquetant.

Environ deux heures après le début de notre voyage, l'une des poules est sortie de la cage et s'est enfuie dans le champ. Nous avons essayé de l'attraper pendant longtemps, mais elle s'est toujours enfuie. Puis le père lâcha le chien de la chaîne. Le chien a immédiatement rattrapé le pauvre fugitif, l'a étranglé et l'a apporté à la charrette. Il est étrange que le chien et les poulets vivaient paisiblement dans la même grange. Les poules n'avaient pas peur des chiens, elle ne les a pas touchées. Apparemment, elle a été infectée par la poursuite de l'excitation, un ancien instinct travaillé. En bref, tout s'est mal terminé non seulement pour ce poulet, mais pour le chien lui-même.

Le fait est qu'après cet incident, notre berger a commencé à étouffer nos propres poulets. Peu importe comment essayer de la sevrer de cette occupation mon père, elle n'a pas lâché. Il a persuadé, menacé, battu, attaché à un courte laisse. Du chien il était nécessaire de se débarrasser. Tout a été infructueux. Elle a été pendue derrière une grange. C'était la première injustice que j'ai vécue. J'ai gémi et j'ai pleuré, roulé en hystérie sur le sol et j'ai dit: «Ce serait mieux si je mourais que de vivre comme ça.»

Le temps guérit beaucoup. Bien sûr, je me suis calmé, mais le sentiment de confusion et l'incapacité de remédier à l'injustice qui s'est produite m'ont hanté toute ma vie. Peut-être que c'est pourquoi je n'ai jamais voulu avoir un chien dans la maison, et je n'aime pas les chats.

A propos de Petropavlovsk, qui a réglé notre famille, que diriez-vous de la ville pour la première-fois mentionnées en 1822 dans la séparation de la Sibérie à l'Est et l'Ouest-ing. Plus tôt, au milieu du XVIIIe siècle, pour protéger des incursions des peuples nomades d'Asie centrale, a été construit un certain nombre de forteresses, le château de Saint-Pierre était l'un des principaux. Kalmouks et Kirghiz de Horde Moyenne à cette époque ont fait des raids constants sur la population sédentaire, les saisies et emmenés en captivité à vendre comme esclaves à Khiva, Boukhara, Tachkent

et Kokand. L'endroit choisi pour la forteresse de Saint-Pierre s'est avéré être commode pour les relations commerciales, parce que par le biais de cela la voie habituelle des caravanes de l'Asie centrale est passée.

Peu à peu, sur la rive de la rivière Ishim, une population mixte s'installe. Il se compose des Boukharans et Tashkékenters qui ont émigré en Russie, aussi bien que d'autres qui sont venus des provinces intérieures des Tatars et des Russes.

Depuis la fin du dix-huitième siècle et presque jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale, la population de la ville a été constamment renouvelée par les exilés politiques restant dans la résidence permanente. En règle générale, ils étaient très instruits, des gens intelligents – des médecins, des enseignants, des ingénieurs. Beaucoup d'entre eux ont enseigné à l'école que votre humble serviteur a terminé, avec une profonde gratitude à l'égard des merveilleux enseignants de la langue et de la littérature russes, de la géographie, des mathématiques et de la botanique. En 1942, un hôpital militaire a été établi à Petropavlovsk, où des vétérans souffrant de blessures graves ont été traités. À cette époque, notre famille habitait dans deux pièces d'une maison de brique mitoyenne d'un étage avec une tourelle sur le toit pour le drapeau. Au sous-sol, d'une manière générale, non adapté à la vie des gens, plusieurs familles sans-abri se sont installées. Comment ils vivaient là dans les rudes hivers sibériens, je ne comprends toujours pas. Entre autres, il y avait un homme solitaire, un ancien marin, qui, après une blessure grave a été enlevé à la jambe de l'hôpital militaire de la ville. Il n'avait nulle part où aller, car cette partie de l'Ukraine, où il était né et avait grandi, était toujours occupée par les Allemands.. En été, il passait la plus grande partie de la journée assis sur un banc sous nos fenêtres avec un harmonica, sur lequel il jouait assez bien quand les gens apparaissaient près de lui. Il était gai, joyeux, confiant qu'il avait de la chance, bien qu'il soit sans pied. Comme il est arrivé, le marin a souvent dit à ceux qui voulaient l'écouter:

– J'étais un tireur au chasseur de la mer. Une cabine blindée serrée et un canon à tir rapide sont mon lieu de travail. Une fois nous avons été attaqués par Messer. Il faisait très chaud. J'ai ouvert la porte blindée et j'ai sorti mon pied dans la porte. Il est devenu un peu plus facile de respirer, mais à l'arrivée de l'avion, deux balles allemandes ont atteint précisément l'endroit où se trouvait ma jambe. Sur ce, ma guerre a pris fin, mais je suis resté vivant. Et c'est la chose la plus importante. Après cette histoire, il a généralement pris l'accordéon et a chanté chastushki (chanson), dont je me souviens d'un verset:

– C'est bon pour ça,
Qui a un pied.
Une paire de bottes en feutre n'est pas nécessaire
Et seulement la moitié du pantalon.

Une de mes grand-mères a pu écrire un peu et a écrit tout ce qui l'intéressait dans son cahier. Habituellement, il s'agissait d'extraits de journaux locaux sans aucun commentaire, de messages sur les prix, la météo et les événements intéressants de notre famille. Alors ce journal intime a été continué par ma mère. Certains de ces documents ont été conservés en raison du fait qu'un jour je les ai utilisés pour écrire à l'école sur le thème «Histoire de la terre natale». Habituellement en russe et en littérature, j'avais d'excellentes notes. Cette fois, j'ai eu un «bon». Le lendemain, Baila Ivanovna Riganelovich, professeur de littérature, est venue voir mes parents et dit:

– Cacher ce travail et ne le montre à personne et, à Dieu ne plaise, ne dis pas que je te le rends.

Le journal entier a été détruit par ma mère avec d'autres documents, quand les arrestations des amis de mon père en 1949 ont commencé sans explication. Y compris presque toutes les anciennes icônes ont été brûlées et l'affiche bien exécuté «Les trois cents ans de la Maison des Romanov», sur laquelle étaient représentés tous les rois régnant.

La préoccupation de l'enseignant était, apparemment, en raison des phrases suivantes de mes écrits:

– Depuis 1887, dans notre région sont venus de nombreux exilés de gens très instruits. Parmi eux sont les enseignants, les médecins, les ingénieurs. Les exilés sont arrivés sous le régime tsariste et sous la domination soviétique. Dans la région du Nord-Kazakhstan ont été expulsés au début de 1944, environ 16 mille Tchétchènes et des Ingouches. Très peu d'entre eux ont reçu un logement. La plupart des colons ont creusé creusé en dehors de la ville, puis ont commencé à construire des maisons en briques d'adobe. Cette zone a appelé les citoyens «Cipay».

Seulement maintenant, à un âge avancé, j'ai réalisé à quel point le crime était monstrueux sous la direction de J.V. Staline par rapport à tout le peuple. Baila Ivanovna a compris cela même alors.

Beaucoup de sang de résidents locaux a été répandu pendant la révolution, les soulèvements paysans et koulaks. Cela est attesté par les entrées suivantes dans le journal, que j'ai littéralement mis dans mon essai:

– 1916 L'hiver est lourd. Chariot a foin 5—6 roubles. 16 kg de pain 2 roubles.

Dans le cadre de la mobilisation pour le travail arriéré, une résistance armée contre le décret tsariste a surgi. Le soulèvement a été brutalement réprimé, les dirigeants ont été emprisonnés dans les prisons d'Akmola et d'Omsk.

1917 Le 15 mai, le Congrès des députés paysans est ouvert. Le congrès s'est tenu sous le slogan «La guerre à la fin de la victoire». Depuis novembre, les soldats de première ligne ont commencé à arriver. En décembre, il y a eu des arrestations d'officiers. Un comité révolutionnaire a été organisé.

1918. Elu les Soviétiques. En avril, une contribution a été imposée aux commerçants locaux. Banque, trésorerie, entreprises industrielles nationalisée. Un détachement de l'Armée rouge était organisé. En Mai il y avait un coup d'Etat contre-révolutionnaire, l'arrestation des Soviétiques. Le 14 août, une résolution de la commission d'enquête sur le transfert de 57 personnes du 1er gouvernement soviétique aux autorités militaires a été envoyée à la Commission d'enquête militaire.

1919 Le syndicat des travailleurs et employés de l'Uyezd Union of Cooperatives décide de célébrer la fête du 1er mai. La célébration a été interdite, 7 participants actifs de la réunion ont été emprisonnés, et deux mois plus tard, deux d'entre eux ont été abattus. Le 1er mai, une livraison volontaire de linge à l'armée de Koltchak a été annoncée. Le nombre de déserteurs a augmenté. Un soulèvement paysan a éclaté dans le village de Mariinsky. La milice et une partie des Cosaques sont partis pour la pacification. En mai, un mémo a été publié par le colonel Karatayev sur la fusillade sans jugement et enquête sur les anciens et les rassemblements villageois pour l'abri des déserteurs. Le 19 mai, 1200 personnes du détachement rebelle ont été détruites, leurs maisons ont été incendiées et les biens ont été transférés au Trésor. Un détachement punitif est arrivé à Petropavlovsk. 27 mai publié un ordre Kolchak sur la fusillade sans procès et d'enquête sur les personnes qui ont volontairement transféré du côté de l'Armée rouge.

Le 25 novembre, la ville est occupée par les unités avancées de l'Armée rouge.

1921. Le 24 février, la ville est déclarée en état de guerre en raison du soulèvement de Koulak dans le nord du district. Le 1er mai, les funérailles des victimes de la rébellion sur les fosses communes ont eu lieu. En août, une commission a été organisée pour aider les affamés.

1922 Le 20 avril, une grève de la faim de trois jours est tenue. Le 15 mai, plus de 74 000 personnes ont faim dans le comté. La saisie des valeurs de l'église est terminée; retrait d'or 1 pood 9 livres, 67 bobines. Les 17 et 24 décembre, la session de sortie du tribunal de district a tenté des participants dans un complot contre-révolutionnaire. Les dirigeants de l'organisation ont été condamnés à mort.

1924 En avril, il y a eu une famine dans le comté. Selon la Commission d'aide à la famine et à la faim, 12 000 personnes. Beaucoup sont morts de faim.

Sur ce disque intéressant se détache. Au cours des années à venir, tout est détruit, sauf pour les romances et les dédicaces à ma mère, mais c'est purement personnel.

Ainsi, ils ont apparu de nouveau. Tous étaient, comme dernière fois. Route, bois de catégorie d'hiver. L'occurrence soudaine d'Étrangers. Maintenant d'eux était deux. Deux étonnamment ressemblance en plus de l'un l'autre petites personnes dans les robes noires de couverture antique et avec parapluies noirs dans mains. Ils étaient assis silencieusement sur le siege arrier, j'ai appuyé sur ia pedale d'accelerateur nous nous sommes déplacés. Le silence a duré non longtemps. D'abord ils ont discuté de quelque chose entre eux. Je l'ai compris sur des gestes éloquents et l'imitation. Comme dans le cinema muet, pas de son. Alors un d'entre eux il est haut réuni m'a resté fidèle par le parapluie pour soutenir et a dit :

– Pourquoi vous n'avez pas jusqu'ici accepté de mesures sur la recherche de la fille d'yeux verts?

– Et pourquoi, purement, vous avez décidé que je devrais m'y engager?

– La décision n'était pas simple. Nous avons étudié les données de centaines de candidats et vous sommes restés, comme seulement dans vos gènes l'inclination pathologique insurmontable aux femmes aux yeux verts est incorporée. Donc nous sommes sûrs que vous ne jetterez jamais l'activité commencée à mi-chemin jusqu'au but.

– Pathologique? C'est tout à fait étrange. Eh bien, oui ça va. Et néanmoins, si vous savez mon cher étranger, auparavant commencer la recherche, c'est nécessaire juste de savoir quelque chose du sujet de recherche et but. Quelques signes, le domaine de recherche, la ville ou au moins le pays sont nécessaires. Et en plus de tout, l'argent est nécessaire.

– J'ai dit que vous, – le deuxième étranger a intervenu à la discussion, – dans ce monde ils cherchent toujours principalement de l'argent. Et ils, vraiment, sont nécessaires pour la prestation d'opération. L'arme est vendue seulement illégalement et par conséquent, coûteux, les billets sont devenus plus chers à bord de l'avion de nouveau et tous les participants devraient payer un bon salaire, autrement ils se tournent immédiatement vers elle.

– À quoi bon à moi arme? Je n'ai tué personne et je ne le ferai pas. Ce n'est pas sur moi. Peut être vous toujours eux-mêmes qui se mettez?

– Non. Nous ne tuons personne. Tel est l'ordre et nos principes. Seulement les gens tuent semblable.

– Pourquoi les gens? Il y a aussi des animaux.

– Bien sûr. Mais seulement les gens tuent pas pour que manger. Particulièrement, quand les guerres commencent et maintenant – quelques terroristes ont interrompu tant de personnes innocentes.

– De terroristes je suis entièrement d'accord. Mais ce n'est pas les gens il est des malfaiteurs croyant toujours grand des malfaiteurs qui tue par des mains étranges. Et eux-mêmes pour quelque raison n'aspirent pas tout à fait à se détruire. On offre un paradis sur le ciel et eux-mêmes ils le créent sur la Terre. En grande partie, évidemment des religions différentes sont défectueuses. Les musulmans n'aiment pas bien de chrétiens et vice versa, bien sûr, pas tout et non toujours. Juifs pour quelque raison fréquemment non respecte et ceux-là et d'autre.

– Pour discuter et parler à ce sujet nous aurons toujours le temps, – a intervenu la seconde, – cependant, maintenant je dirai suivant. Tout cela est les gens. Quand la personne est née, ensuite dans ses gènes il n'est pas incorporé, qu'il sera le chrétien ou le Bouddhiste. Imaginez que sur une île déserte les petits enfants de nationalités différentes resté sans parents. Ils non encore ne connaissent rien de ces religions qui ont été professées par leurs parents. Les années passeront, les enfants grandiront, vivront ensemble, se multiplier et être copié tant que quelqu'un d'eux n'inventera de religion, probablement, contrairement à aucun existant maintenant sur la Terre. Dans de certaines conditions toute l'autre volonté croît et exécutera des rites inventés et les suivre, jusqu'à ce que quelqu'un d'autre volonté pas offre encore une religion et certains elle pour impressionner plus, que le premier.

– Et pourquoi c'est nécessaire – inventer la religion? – je demandé.

– Oui parce que même maintenant, dans la société avancée (promue) moderne, constamment les questions surgissent que scientifique il est impossible d'expliquer et sur l'enfance du monde – la question sur la question – qui est nous? D'où nous avons commencé et où nous allons? Et pas seulement. Vous sûrement eux-mêmes croyez que Dieu est?

– Il est facile de croire – il est difficile de vérifier.

– Le vérifier? S'il y a Dieu?

– Non, pour vérifier qu'il est présent.

– Le temps part et nous disparaîtrons bientôt et maintenant il est nécessaire de se décider, où et comment faire interrompre l'argent, – le premier de nous a interrompu, – vous (il est à moi) ont une certaine variante?

– Eh bien. Il est possible de faire la paire des projets aux étudiants, ou s'engager dans le tutorat – il est payé maintenant non mal, vendre l'auto, enfin.

– Tout cela est des absurdités. Les grosses sommes d'argent sont nécessaires. Vous ne pourrez pas les gagner d'une telle façon. Bien sûr, nous avons la variante, mais c'est nécessaire beaucoup de travail et, au lieu d'être inoccupé et attendre. Et vous exactement ainsi et avez agi jusqu'ici. Qui ne tente rien n'a rien. Il est impossible de satisfaire en vain des espoirs. Il est nécessaire de frapper à toutes les portes et s'ouvrira quelque part.

– Tous ce bel et est juste, mais c'est seulement des mots. Ce qui est spécifique vous pouvez offrir?

– La bonne variante doit voler et vendre le train avec le fioul. Mais il est vous au-dessus de la force. C'est possible, ... d'organiser une petite filiale de grande banque. Oui, petite filiale. Avec cela il est possible de se débrouiller, mais le capital de départ est nécessaire. Et cette capitale à nous accordera que la grande banque que, aura d'abord besoin de la filiale et deuxièmement, la première variante d'images de Chagall «les gens Volants» caché quelque part dans antique, l'ancienne maison de village de Grudinovka de domaine de Mogilyov. Sur cela en attendant tout. Vous recevrez des instructions et des matériels bientôt.

– Vous où vous sortirez? – j'ai demandé, mais n'ai pas reçu de réponse. Regardé derrière soi – dans la compartiment arriere de personne n'était. La machine a été debout aux portes de maison de champagne.

J'ai été assis un peu dans la machine. La pensée et décidé en attendant pour être silencieux de toute cette diablerie.

Cette fois se baigner dans un bain russe seulement les hommes se sont décidés: Matvey, Boris et moi. Un peu plus il avait quelques hommes du viiage, mais eux déjà bu bien et, naturellement, ont voulu beaucoup continuer et maintenant ont hier été discutés. Comme j'ai eu le temps de comprendre, avant-hier qu'ils se sont querellés un peu et le nez en conséquence oblique à la personne la plus inoffensive Lesch a été roulé. Il a été assis ensemble avec eux. Le nez de lui était sur cet place, aussi bien que toujours. J'ai demandé: – les docteurs ont causé?

– Oui ici il est ce docteur. Oleg à souligne a personne étant assise a cote de lui et, remarquant que je n'ai compris rien, supplémentaire, – nous nous sommes si décidés: si le nez a été tourné à gauche, donc il sera tourné à droite et deviendra son place. Le verre de la vodka a versé Lesch, le docteur s'est balancé, a soufflé sur le nez dans la direction nécessaire et l'opération a passé avec succès.

– Ouah, – j'ai dit, – en effet il est possible d'interrompre le nez général.

– Oui cela nous pas le premier occasion, tout avaient approprié et plus tôt.

Matvej s'est approché. J'ai déjà su que son équipe de football perdue, mais a demandé néanmoins à lui du jeu.

– Stratégique comme si nous sommes entrés dans l'action non mal mais la tactique nous a laisse tombe. Nous ne nous attendions pas que sur la première minute nous passions rapide un but.

– Vous voulez, je à vous dirai maintenant de stratégie et la tactique? – a intervenu le docteur.

– Dites eh bien.

– Ici vous dites, la tactique menée. Non. n'importe quelle personne, si sa tête travaille normalement, peut trouver quelque chose qu'à Napoléon avec ses tous maréchaux et il n'a pas rêvé. La stratégie principale correctement pour définir, eh bien, et tactiquement – cela déjà sur des endroits selon l'atmosphère – chacun pourra.

– Vous riez. Mais je vais vous donner un exemple maintenant. Un exemple est très instructif et sur un matière particulier. Et les faits, comme vous, probablement, savent la chose obstinée et, je dirais toujours, convaincant. J'ai travaillé alors comme plombier sanitaire. Eh bien, travail, connu, non poussiéreux. Où la grue a commencé à couler, où des batteries froid. En bref, il y avait assez de boissons alcoolisées. Le chef notre, cependant, l'aimait vraiment. Des locataires, eux-mêmes vous comprenez, ont été peu satisfait, a écrit quelque part, a demandé, eh bien, et que les gens demandent, car tout fera. Donc, notre chef a été viré et un nouveau chef a été nommé à sa place.

La personne, tel jeune, bel est venue, pour la table du chef de villages et il important demande si :

– Combien de maisons remettent ce mois?

– Deux, – disons – maisons.

– Eh bien, et comme, vous avez préparé à la réception des locataires?

– Oui que pour nous préparer là, – nous répondons, – aux constructeurs que tous préparent et nous réparons alors.

– Et réparer beaucoup c'est nécessaire?

– Oui pas, comme-ci comme-ça, construis bien maintenant.

– Et salaires comme? – chef a demande.

– Et les salaires est petit.

Le chef est sorti de la table et ressemblait dans la pièce, il a levé les yeux à la fenêtre a regardé dehors et ensuite il dit :

– Maintenant nous travaillerons d'une nouvelle façon. Pour que bien marcher, il est nécessaire d'avoir un plan stratégique. C'est clair?

– N'est pas clair – Abdul Muratov le dit.

Il est le plus méticuleux de nous.

– Et ce n'est pas clair, donc je vous expliquerai maintenant. Vous dites que la maison construction termine. Et quelle est l'utilité pour nous? Pratiquement pas. Dans un appartement le robinet coule à d'autre la casserole de toilettes gâtée. Bagatelles! Nous avons besoin du travail présent et nous la recevrons. Maintenant ici l'été, chaudement, les locataires dans les nouveaux appartements, ils sont heureux. Mais l'hiver viendra, le froid soufflera, vous regardez – dans l'appartement la température est inférieure à quinze degrés. Il est possible de vivre, bien sûr. Eh bien, tout le monde aimerait avoir une température dans l'appartement était plus élevée. Vous regardez et sommes venus les locataires pour augmenter la température. Mais nous n'avons pas des batteries présentes, et nous n'aider par rien. Et pour les locataires c'est mauvais et pour nous honteux. Ici, de nouveau, Abdul Muratov parle:

– Maintenant, les maisons construisent bien. La température dans les appartements est de vingt et même vingt-cinq degrés Celsius.

Te n'écoutes pas ce que je dit vraiment. Si froidement dans l'appartement, alors 25 peut donner. Et cela est possible et justifié. C'est clair? Il est nécessaire venez à l'appartement avec un groupe de 3 personnes. Cela agit sur le maître de manière convaincante. Ensuite, vous avez marché autour de l'appartement est descendu ou sous-sol. Il n'y a aucune chaleur. Alors un d'entre vous dit: «c'est possible, bien sûr, ajouter cinq sections, mais ils ne sont pas en stock.

Et l'autre dit «peut-être que Vanka va vendre?»

Et le troisième aux regarde le propriétaire et est silencieux. Eh bien, et ici déjà la tactique est nécessaire, plus courte, si la propriétaire dira que c'est cher, il dira qu'à un prix national c'est aussi

cher, ou cela le prix établi d'état. Dans le commun, le propriétaire doit recevoir de chaleur et cela peut être arrangé. C'est maintenant clair?

– Non, le chef, n'est peu clair. Quel genre de propriétaire viendra? Un seul. Ou deux. Autre de chaleur suffira.

– Ici pour cela nous discutons vraiment maintenant un plan stratégique. C'est possible jusqu'à à ce que la maison n'est pas habitée, vous pouvez remplacer quelque chose dedans. Seulement de ces considérations, pour sécuriser un travail dans le futur. Sans tel travail d'aucune chaleur de discours ne peut pas. Et les sections nous dans la réserve aura. Comment plan? Il est accepté?

– Nous avons commencé à travailler d'une nouvelle manière. Et que vous pensez. La stratégie est entrée dans l'action précisément. Sinon pour Muratov Abdul, tout le monde aurait déjà une voiture.

– Et qu'il, votre Abdul, n'a pas été d'accord?

– Oui pas, été d'accord, seulement il n'a pas beaucoup compris. Maintenant il dans des chefs va, mais il n'y pas de stratégie sont, de nouveau une tactique.

Ceci la nuit à moi le sommeil a rêvé. Une petite personne dans noir est assise pour la table dans la salle d'attente. Sur les résidus de table de dîner d'hier. Une demi-bouteille de Whisky «Jim Beam» avec étiquette blanche, quelques tranches de shish kebab, légumes et fruits. Image commune sur achèvement de la journée de bain, sauf que près de l'assiette avec le pain dont ils sont debout obscurément où apparaît le vase de porcelaine avec la glace et deux verres de cristal. La personne dans noir a pris la bouteille, versé un quart de verre de whisky, a ajouté la glace aux verres et s'est solennellement prononcé :

– Aujourd'hui nous avons reçu des documents très importants, nécessaires à notre travail. Nous tinterons des verres, comme à vous il est accepté pour tinter des verres, peut être donc tellement détraqués, – Sans succès il y a plaisance – mais ce n'est pas le point. Vous, bien sûr, avez entendu parler de la banque Sadaka. Exactement cette banque dispose des informations que dans le domaine de village Grudinovka est cachée trésor avec la peinture de Chagall. Boire et lire la lettre. Il a été écrit par Mme Dvorzheckaya et en 1920 envoie à sa sœur à Petrograd. Il m'a tendu la feuille, ressemblant au parchemin. Je l'ai pris aux mains et me suis pour quelque raison rappelé une expression célèbre du grand Gogol: «s'il n'y a aucun papier postal – nous écrivons sur du papier timbre.» Sur la feuille par l'écriture calligraphique de petite taille il a été écrit :

«Liza Chère! Je me dépêche pour vous informer que j'ai préservé et ai caché nos bijoux familiaux et une image de Chagal. Vous, probablement, vous rappelez sa première expérience avec des geans qui volent. Je pense qu'en temps utile cette image fera le coût très coûteux. C'est possible, elle il sera possible d'exporter de la Russie et vendre. Bien sûr, c'est pitoyable. Tant de réminiscences agréables surgissent, quand vous comptez sur ce ciel bleu inhabituel et des nuages blancs. Voulez si oublier tous les malheurs acceptés par nous après la révolution et voler, comme ceux amoureux sur l'image, dans l'avenir parfait. Oui, entièrement, il sera? Vous avez espérer et croire. C'est pourquoi j'essaie de nous le préserver coûteux et serai, à heureusement des circonstances, c'est nécessaire.

La carte j'ai réussi à expédier à la banque suisse. Vous connaissez le code. La copie s'est cachée dans notre propriété dans Grudinovka. Vous vous rappelez nos jeux d'enfant? Cachettes et cryptogrammes, fleches et distances. La copie est nécessaire parce qu'à cette autorité d'aller à l'étranger nous, probablement et échouera avec vous. Je les ai ca. d. le t. d'ev. Le favori mon, occupez-vous de ma fille, si je suis arrêté. Je suis bousculé pour finir la lettre, ici, ici partir du train. Je vous aime et je souhaite que le bonheur ne vous passe pas par le parti. Comme voulez écrire: «À plus tard à Paris», mais j'ai peur à maleficiate. Éternellement votre. Marina D.».

Jusqu'à ce que j'aie lu la lettre, mon invité de nuit (soudain) le whisky de temps en temps supplémentaire à lui au verre et, quant à moi on l'a montré, est assez rapidement devenu pompette. Il a enlevé son chapeau noir magnifique et l'a mise pas la table très pure, l'éblouissement de col desserré de chemise blanche et s'est prononcé, un peu de balbutiement :

– Quand j'étais grand, j'ai bu exactement ce whisky de catégorie. Beaucoup changer. À nous déjà il y a longtemps on a refusé des boissons robustes. En même temps ce gout me rappellé l'enfance lointaine, quand l'avenir il a été représenté pas du tout tel severe et ennuyeux et, c'est possible de se permettre beaucoup du fait que maintenant il est interdit selon la loi.

.Comme vous pouvez voir, je me suis détendu un peu donc je répondrai à quelques questions qui surgissent continuellement dans votre tête. Marina Veniaminovna Dvorzheckaya a été arrêté à la tentative de transition à travers la frontière, banni à un de beaucoup de camps soviétiques et mort là du typhus. Sa soeur Liza ensemble avec la fille Marina est tombée sous le bombardement de le train blindé de l'armée rouge et est mort. Un de soldat à l'examen de wagon cassé a pris son sac à main, dans lequel il y avait cette lettre. Dans beaucoup d'années il est devenu le fondateur bancaire Sadaka. Cette lettre il a stocké tout le li dans l'espoir de trouver des trésors cachés, mais a seulement décidé d'agir maintenant. La fille est tombée au refuge. Le nouvel avenir d'elle est inconnu.

Dans ce moment il a augmenté son chapeau et a disparu. En endroit de chapeau se tenait embouteillent le whisky «Jim Bim» avec l'étiquette noire.

Le chapitre 4. Jusqu'à cela. Le premier amour

Que je me souviens encore du l'agenda détruit – des arrestations des amis de mes parents en 1937 – 1938, du début de la guerre en 1941 et de la chagrin qui est venue à notre famille pour la première fois les mois de la guerre. Mon oncle George a été tué dans quelques jours après l'arrivée au front et enterré dans la tombe commune. Dans le rapport de decés a été écrit: «Mort à tâche se battant». Et seulement beaucoup d'années plus tard j'ai rencontré la personne qui a servi ensemble avec George et m'a dit de comment en fait mon oncle est mort. Eux deux étaient des conducteurs. À un porté – d'autre non. Sur le ponton au pont pendant le croisement à la machine de George s'est délabré. L'enquête allemande a déjà découvert ce pont flottant. Le bombardement de pont par des missiles d'artillerie a commencé. Étaient sur le point des avions ennemis pourraient arriver. Le commandant qui a surveillé le croisement, a donné un ordre – pour remettre la machine à l'eau. George a été assis pour le gouvernail et a roulé lentement jusqu'au bord de ponton. Aussitôt que les roues de machine produites en endroit nécessaire, on a donné du repos à dix soldats et poussé d'elle du pont. Jusqu'à la dernière minute George a essayé demarrer le moteur. Et il a gagné. Cependant, c'est arrivé déjà au moment du vol de la machine. Le conducteur pour sauter n'a pas eu le temps. Sur les histoires des soeurs, il était le jeune homme très bel et intéressant. Mais la mort pendant la guerre ne regarde pas tout à la jeunesse et la beauté. Et au temps de paix elle reprend fréquemment exactement jeune et très favori.

Dans ces années à notre famille grand chagrin a conduit un réfugié de la Pologne. C'était jeune et, sur mes représentations de garçon, la très belle femme. Probablement, elle n'était de la famille riche, comme compris rien dans des affaires économiques et rien n'a pu faire par elle mains. Les souffrances endures ont mine sa santé. La première fois qu'elle a été couchée longtemps dans le lit et a pleuré. À moi pour toujours sa personne pâle d'yeux verts parfaits a été mémorisée, dans lequel parfois l'or miroite suscité. La maman s'est occupé pour cela, quant à son propre enfant, a donné pour boire son lait de paire et a alimenté des oeufs de poulet frais. Quand elle s'est remplie, j'ai été assis pour présider la valeur à côté de son lit et ai eu l'air long et parfois, très soigneusement, a touché sa main et a touché les cheveux repartis sur le coussin. Une fois qu'elle a ouvert des yeux et a souri.

Tranquillement Irina a commencé à être réparée, partir à la maison et a une fois rencontré ses compatriotes et est partie de nous, il est inconnu où. Je aimé par son premier amour d'enfant et ai juré moi-même dans quelques années de trouver Irina et m'y marier. «Des rêves, des rêves, où est votre bonbon?».

L'histoire avec Irina avait inattendu et pas la suite très agréable en beaucoup d'années après son départ.

À la séparation Irina a présenté à ma maman une petite broche avec nous exécuté comme la clé de sol avec trois petites émeraudes. La chose précieuse unique d'or que maman stockée pendant tout le li. Anneau d'argent de noces et broche d'or avec émeraudes. Ils ont été cachés sur le fond lui-même de boîte de bas du casier sous le tas de papiers différents et des tissus.

Dans une journée d'été chaude parfaite quelqu'un a frappé à la porte. La maman a ouvert la porte et a vu auparavant lui-même le bohémien qui a demandé de prendre un verre de l'eau référant à fait d'être chaud inhabituel et soif. Bien sûr, la maman ne pouvait pas refuser et est allée pour l'eau à la cuisine. Elle a vécu alors dans l'appartement d'une pièce avec la disposition commun de ce temps-là. De la porte de montée le petit couloir à la chambre est allé et d'autre couloir mené à gauche à la cuisine. Aussitôt que la maman est allée à la cuisine, le bohémien a pris un été assis dans ce couloir au plancher et a commence à panser sa jambe. De plus deux gitans ont glissé à la chambre. La mère a compris que par sa façon sans scrupules ils volent, mais ne pourraient faire rien, comme le bohémien étant assis sur le plancher ont été tournés si adroitement sur son sales au dos que serrer à la chambre il n'y avait aucune occasion. Toute l'opération en prise de valeurs a passé pas plus que trois minutes. Les gitans se sont enfuis, ne prenant pas un verre l'eau et ne disant pas «merci». Et, bien sûr, ensemble avec eux ils ont disparu une broche de cadeau, et les obligation gouvemenetales.

Grands classiques! Où vous avez trouvé le bohémien précieux, épris de liberté? Où est vous, Esmeralda? Où est vous, Karmen? Ou le temps était d'autre? Très probablement, ils sont quelque part, cependant...

Le chapitre 5. Année 2010. A nouveau sur le bain

Ce jour parmi des invités il y avait aussi la vieille petite amie Sonia de Boris. Elle était célèbre de ce qui s'est rappelé le très grand nombre d'anecdotes et a pu leur dire parfaitement. Par tout voulu d'entendre quoi que ce soit de nouveau, cependant les femmes leur tenaient à la discussion de n'importe quelles façons de culture de concombres inconnus plus tôt. Pour les distraire de ce sujet j'ai dit une de mes vieilles anecdotes favorites.

– En prison cellule deux. On est assis sur la couchette et le deuxième continue la chambre d'en continu. L'homme assis sur planche parle: «Ce que vous allez, eh bien, que vous allez? Vous pensez que si vous allez, donc vous n'êtes pas assis?»

Sonia a répondu immédiatement :

– Sur le cimetière deux Juifs vont. Le premier dit :

– Ici Abram Moiseevich est couché. Il était la personne parfaite. Il avait beaucoup d'amis. Je voudrais me trouver avec cela à côté de.

– Et ici Khaim Solomonovich mensonges. Il était la personne très aimable et compatissante. À cela était toujours possible de prêter de l'argent. Je voudrais me trouver avec cela à côté de.

Ils vont plus loin. Le deuxième dit :

– Et je voudrais me trouver à côté de Sarah Moiseevna.

– Donc elle est vivante.

– Voici cela juste le point.

Alors elle a dit de plus deux trois anecdotes juives. Chacun d'entre eux le rire approuvant causé, comme ils ont été exécutés tout à fait le professionnel, avec l'accent juif tout à fait convaincant.

Cette année en Russie pour la première fois la concurrence «le nom de la Russie» a été conduite. Pour beaucoup après le calcul de voix envoyées à Internet tout à fait inattendu produit auquel le premier place a été donne a Staline. Et seulement après bien le discours discuté et exceptionnellement expressif du Patriarche Kirill on a refusé la commission au nom «Alexander Nevskij». Staline est resté sur le deuxième place.

Et nos propos de table en ont commencé, après la deuxième sortie du hamman.

– Voici vous, le plus âgé de présent, – Boris m'a adressé, – comme vous considérez – cela le choix objectif ou un ajustement régulier des faits? À Internet, cela est principalement discute par les

jeunes et un tel résultat. Et si ajouter les voix de vétérans, le pour cent de voix envoyées pour Staline, augmenterait toujours plus loin?

La question de Staline pour moi était très difficile. Bien sûr, dans le bain, oui après quelques verres de vodka, j'ai essayé d'expliquer d'une façon ou d'une autre ma position, mais dans le vie, pour moi, je ne peux pas y répondre certainement et maintenant.

– Ce que je peux dire, comment le plus âgé? La première mentalité russe était toujours basée sur la croyance ferme et même de la croyance la plus profonde en père-tsar. Machine de propagande soviétique marchée sur niveau maximal. Je suis était presque 14 ans olds, quand Staline est mort. De cela nous a informés avec des larmes dans les yeux le directeur sur la règle de l'école et les leçons vraiment annulées. Beaucoup ont pleuré. Moi, et à beaucoup d'autre, avait une telle impression que les écroulements mondiaux que la vie s'est arrêtée et en avant rien la bonne volonté pas d'être. Je suis rentré à la maison et ai pensé, quels mots de la consolation dire à la mère et au père pour l'occasion de pertes irrévocables. Ce qui était ma surprise, quand j'ai vu la mère entièrement calme qui a préparé le dîner et a demandé seulement un: – Pour combien de jours vous ont été sortis de leçons?

Le père a été debout dans sa pose favorite, s'appuyant sur la table remplie par des journaux et a ronronné à lui sous le distique de nez de la chanson qui y est devenue affectueuse:

– Si je n'avais pas des chaussures de bast je me serais sauvé de ma femme et de mes enfants...

– Au Papa! Staline est mort. Qu'est-ce qui sera maintenant?

– Et ce sera? Aussi et sera. J'essaye de comprendre, qui suivra le Secrétaire général. Très probablement, quelqu'un est de trois: Malenkov, Bulganin, ou Khrusjev.

– Papa! Les gens pleurent et pleurent. Comment vous pouvez ainsi tranquillement parler que tout et serez. En effet Staline est mort!

– Vous n'enseignez pas la Bible est c'est très mauvais. C'est bon livre et particulièrement il est dit: «c'était, alors et sera; et ce il a été fait, alors tant ce sera fait, que n'est là rien de frais sous le soleil». Quelque temps passera et tous deviendront un peu d'une autre façon, mais principalement aussi. Il y aura un nouveau leader qui soutiendra la politique de Staline, ou il essayera de la noircir et par qui renforcer sa situation dans le parti et l'état. Qui était, alors tant sera, qu'il n'y a rien de frais sous le soleil.

– Il est clair que le père tout prévu correctement. Pourquoi je m'en suis souvenu maintenant? Oui parce que c'est l'événement particulier unique qui est connecté avec Staline dans ma vie privée. Tout le reste: la propagande, la littérature, l'école et d'autre sont avec à vous.

– Il est possible de dire que la société s'est divisée à deux grands groupes. Car un certain Staline est le symbole de grand pays, l'organisateur de mise à jour industrielle, la personne, en raison de lequel, comme certains considèrent, la guerre mondiale avec le fascisme a été gagnée et, enfin, cela la personne qui a impitoyablement lutté avec la pratique corrompue et des abus. Pour d'autre il est un dictateur sanglant (maudit) qui a détruit dans des camps de concentration environ million des gens innocents et a soumis aux représailles environ quatre millions.

– Il intéressant, l'Union soviétique se séparerait, si en tête de lui une telle personne a été debout, comment Staline? – Boris a demandé.

– Tous les grands empires se désagrègent. Cependant, cette question intéressante ici dans que plan. En temps voulu entre Lénine et Staline était le conflit pour l'occasion de création d'URSS. Staline a offert le plan, sur lequel de nouveaux Etats devraient entrer en Russie sur les droits de républiques autonomes. Lénine a insisté sur la création de républiques fédérales équitables. Maintenant beaucoup d'entre ceux équitables sont devenus indépendants. Et encore un. En comparant ceux-ci, des représentants gouvernementaux sans doute saillants, il est on ne peut pas, mais se rappeler leur attitude à la religion. On connaît que Lénine au clergé n'a testé rien, en plus de la haine. En profitant de faim qui éclate en 1921, il a en réalité écrasé l'église orthodoxe russe. En 1922 le Patriarche Tikhon et au-delà de 8 mille ecclésiastiques, moines et des nonnes a été tué. Les temples ont été détruits, des icônes antiques et les livres ont été brûlés, les valeurs ont été réquisitionnées.

Particulièrement il y a de cela le message dans le journal de ma mère. Et seulement dans la 1942ème de 1943 que la décision a été acceptée et le droit d'exister d'église Orthodoxe russe et d'autres fois religieuses reconnues.

– Et qu'était après la mort de Staline?

– Après la mort de Staline deux postes supérieurs d'état dans le pays ont été divisés. Le responsable du Gouvernement est devenu Malenkov et le premier secrétaire de PCUS de Comité Central Khrushchev Nikita Sergeevich a été élu.

– Le Souverain à nous Nikita, nous mangeons la saucisse de la baleine, s'il y a Mycoyn mange des singes, – Sonia a inséré.

– Et de Staline?

– Je ne me rappelle pas quelque chose, mais je peux toujours de Khrushchev.

– Donner.

– Toute l'Europe a été étonnée, on a montré la simplicité, dix ans léchés le cul était qu'il n'y a pas. Nos gens ne se découragent pas, hardiment il va de l'avant. Notre la Parti à nous trouvera un autre.

– Cela à qui les vers?

– Je ne connais pas. Peut être national. À propos, bientôt les élections – sont vous pour qui vous voterez?

– Et vraiment il y a des variantes? D'anecdotes de Staline aussi, bien sûr, sont présent. Voici un d'entre eux. Deux entrent au tram. Le premier demande :

– Vous savez connaissez, quelle distinction entre un soldat Shvejk et Staline?

– Non.

– Et alors, Shvejk était intelligent et l'imbécile de Staline.

– Et vous connaissez, quelle distinction entre le conducteur de tram et vous?

– Non.

– Et alors, il ira plus loin et vous passerez avec moi.

– Quant aux vers de Khrushchev, je ne sais pas aussi, qu'ils appartiennent, mais ils ont apparu après que l'exposition dans l'Arène, pendant la visite dont Khrushchev pas a trié dans l'art abstrait, a brusquement agi contre une série d'artistes et des sculpteurs. En conséquence beaucoup d'entre eux ils ont interdit pour être exposé sur des expositions et publier des articles dans des journaux et magazines. Parmi eux aussi le sculpteur Ernst Inconnu mondialement connu maintenant était, qu'après que la mort de Khrushchev a créé sa pierre tombale sur le cimetière Novodevitchie. Et en effet il y avait à premier «un temps dégelant». Les peuples soviétiques sentis par plus libre; les adhérents d'avis divers pourraient exposer ouvertement eux; les discussions franche entre «des physiciens» et «des paroles» ont surgi; les longs métrages le récit fidèle de Seconde Guerre mondiale ont apparu.

– Les moyens, comme avec Staline, étaient aussi bons et mauvais.

– Bien sûr. Donc vraiment le monde est arrangé.

– Et que vous pouvez dire du temps du conseil de Brezhnev?

– Récemment j'y ai rencontré par hasard à Internet à l'avis intéressant la raison, très ressemblant à l'anecdote. Je l'ai même enregistré au notebook et maintenant à vous pour lire. Ici, trouvé. «Après un mois après la mort de Brezhnev, le travailleur du parti Myasnikov a écrit dans un cahier:

Six contradictions de socialisme.

Il n'y a aucun statut inactif et personne ne travaille.

Personne ne travaille et les plans sont exécutés.

Les plans sont exécutés et dans des magasins n'est rien.

Dans des magasins est rien et les réfrigérateurs ne sont totaux.

Les réfrigérateurs sont totaux et tous sont peu satisfaits.

Tous sont peu satisfaits et le vote «pour».

– Là tel était l'âge!

La discussion de politique finie sur cela et nous avons pris pour des actions plus prosaïques et plus agréables. Ils se sont fouettes avec un balai, puis ont bu. Encore une fois et encore une fois...

Le chapitre 6. La soeur

Si vraiment le malheur à la famille est venu, donc il est répété fréquemment tant aux enfants, qu'aux petits-fils.

Dans le petit appartement d'Altaev qu'a occupé une moitié de maison tordue et petite l'activité extraordinaire a régné. La fille d'Olga Petrovna Natasha a noté sa majorité. La table coulissante a pris tout l'espace vital de la chambre et pour qu'être assis aux chaises qui ont été debout au mur, il était nécessaire, sur des jambes demi-plies, d'arriver prudemment à eux.

Olga Petrovna quelque peu embarrassée par l'abondance d'invités, l'étroitesse d'appartement et la conscience du fait que sa fille Natasha est devenue adulte, affairée beaucoup et s'est répétée par tout inclus dans l'appartement:

– Je suis désolé de l'étroitesse. Vous passez ici, ici un peu plus libre.

Mais l'appartement entrant n'a pas encore pensé aux mètres carrés. Ils n'ont pas été embarrassés par l'étroitesse et l'abondance d'invités. Et de ce que les ennuis et dérangent Olga Petrovna, eux et des concepts n'avaient pas.

Enfin tous ont pris un été assis pour la table et on a donné le premier mot à la maîtresse de maison. Olga Petrovna a dit des mots communs dans de tels cas de bonheur et la joie majoritaire, de combien parfait est dans la vie et qu'elle lui souhaite sa fille pour vivre la vie c'est facile et cela intéressant. Il, cependant, a voulu se souvenir du père qui a laissé petit Natashka dans l'âge de quatre ans et de ces difficultés, ce qui dit à brûle-pourpoint en relation avec qu'à sa part (action), mais elle s'est retenue, supprimé une crampe à sa gorge, et toast joyeusement fini :

– Donner, Natashka et grandissez plus loin rapidement, mais ne vous dépêchez pas et que rattraper le retard moi.

– Que vous soyez, la maman, je suis toujours entièrement petit. Avant toi, je grandis, grandis, et ne jamais grandir.

Natasha a senti l'humeur de la mère. Mais elle du matin lui-même aujourd'hui a été écrasée par la joie incontrôlable. Elle était heureuse vraiment, vie a seulement commencé et y a présenté ses fruits les meilleurs. Le jour était solaire, sous la fenêtre dans un petit jardin les dahlias ont été dissolus. Par la date de naissance Valerka est venu. Qu'est-ce qui est toujours nécessaire pour le bonheur? Et la faiblesse passée de la mère – il passera, en effet autour de tout ainsi que c'est bon et cela intéressant, s'il vaut la peine d'y penser. Après une année elle laissera l'école et entrera nécessairement dans le conservatoire. Marchera théâtral dans la longue robe ouverte et auparavant commencer à jouer, elle augmentera lentement la vue principale et libérée respectera le hall. Pour que l'on ait vu cette vue dans tout le pays et, bien sûr, ici dans la ville. Valerka, juste et aime pas tout à fait bien des classiques, sera tout de même assis à la TV et regarder et ensuite, après le concert, quand à cela ils présentent des fleurs, elle verra un petit bouquet et comprendra qu'il et pour cela il sera de cela le plus cher. Et la maman, bien sûr, sera dans le hall avec beau beadss bleu sur la robe bleu foncé et en ce moment le père arrivera dira vraiment: «Ce que j'étais idiot, excusez-moi de moi, je vous reviens». Ses imaginations finies sur cela. Qui sera nouveau, Natasha ne pouvait pas imaginer et n'a pas voulu. Elle n'a pas su que le père a déjà deux enfants d'autre femme. Elle n'a pas su et le fait qu'Olga Petrovna va se marier pour le préposé hospitalier Volodya, avec qui ils respectent déjà six ans, mais la question de pièce et sa mère ne permettent pas de le faire.

Après le premier toast dans l'appartement c'est devenu exceptionnellement silencieux. Seulement découvrant de couteaux et les prises d'assiette a entendu et de la fenêtre ouverte la mélodie délicate de valse antique atteinte. Natasha n'aimé, pas perdre les sondages de l'orchestre entier, écouter d'une oreille attentive aux voix d'outils séparés. On y a versé de la musique dans, a été écrasé

aux ruisselets séparés de petite taille et incorporé de nouveau. Devenir encore plus puissant et plus profond.

Essayant tout ce que l'on l'a édifié sur la table et un peu l'étant d'ivre, toute l'entreprise, à l'exception de Valerka et Natasha, parti pour danser quelque part.

Olga Petrovna est allée encore plus tôt de la maison, «pour ne pas embarrasser la jeunesse». Elle est revenue plutôt tard. Sur des étoiles de ciel sombres de nuit a miroité et on a entendu le piano de sons. Cela Natasha, finissant son jour férié, est sans penser à soi et étonnamment facile a joué tout ce qui a correspondu ses hauts esprits et une joie fugitive qui en a survolé comme le tremblement de sons et la vacillation dans le silence de nuit de juillet chaude. En voyant la mère, Natasha s'y est détaché du tabouret tourné, brisé et, étreignant par les deux mains pour le cou, commençant hâtif, avalant des mots, dire.

– La maman, je suis ainsi heureux, plutôt laisser l'école, je voulez ainsi plutôt recevoir le certificat.

– Qu'est-ce qui est arrivé? Vous disiez toujours que à l'école vous aimez beaucoup.

– C'est agréable à moi et maintenant et j'aime mon école beaucoup et des professeurs. Mais surtout...

Ici elle est restée, est devenu sérieux et a cessé.

– Surtout vous voulez entrer dans le conservatoire, pas vrai?

– Ainsi, mais non entièrement. Avant cela je devrais faire toujours quelque chose de très important, sans ce que je ne pourrai pas vivre.

– Eh bien, tout c'est clair. Vous êtes finalement tombés amoureux. Seulement à qui, si pas secret? Pas dans cela si de dandy le type qui je ne connais pas?

– Rien il n'est de dandy, il simplement de la grande ville et est fait surface mieux, que nos enfants.

– Et qu'il dans notre ville fait? Il est arrivé pendant des vacances?

– Non. Il joue dans le groupe.

– Dans que groupe? Quelque chose je n'a pas vu d'affiches sur la tournée de ce groupe.

– Ils ne jouent pas dans la ville. On ne leur a pas donné dans la ville de scène et dans le parc ils n'étaient pas d'accord.

– Cela des acteurs visibles, très célèbres que dans le parc ils n'ont pas été d'accord.

– La maman, ne moquer pas. Et ensuite, vraiment c'est important, où ils agissent.

– Cela, bien sûr, est sans importance. Il vous existe en effet en même temps. Où il apprend?

– Vous voyez, la maman, il a dû jeter l'école. Il ne pouvait pas chevaucher l'emploi à l'école et jouer dans le groupe. Ils vont en tournée fréquemment sur tout le pays.

– Eh bien, ça va? Il peut et la bonne personne, d'où à moi connaître. Vous laisserez ici l'école, l'année passera, vous agirez pour apprendre et là cela visible.

Et l'année est allée. Dans la même pièce deux ensemble, Olga Petrovna et Natasha ont été assis pour la table. Encore n'a pas obscurci, mais les volets sur les fenêtres ils ont été fermés aussi la porte d'appartement est fermée à la tige. Sur la table auparavant Natasha le livre ouvert se trouvent, mais déjà quelques minutes elle y a compté et n'a pas vu de lettres. Comme tout changé de ce jour! Comme elle a changé et comme la mère a changé. Si l'année dernière elle a apparu pendant cinq ans plus jeune qu'elle âge, donc maintenant – par cinq plus vieille. Dix ans pendant un an ce sont trop. Et dans tout seul je suis défectueux, je et personne n'est d'autre.

De ces idées à Natasha a commencé à être la tête malade, elle a essayé de lire, mais les mots n'ont pas atteint sa conscience, il n'y avait aucun endroit pour des mots, l'intellect n'a perçu rien de l'extérieur, il a seulement donné naissance sa idées, disappointing les idées de la personne attrapée au malheur.

Olga Petrovna a écrit la lettre à sa soeur à Voronezh. Elle a demandé de s'abriter pour peu de temps Natasha dans lui et l'aider dans sa maladie. D'autres mots ne sont pas allés chez Olga Petrovna,

elle avait peur eux pour dire, au lieu du fait cela pour écrire. À cause de cela la lettre n'est pas sortie et comprendre de cela rien n'était est impossible. Olga Petrovna était nerveuse et a commencé à écrire tout depuis le début.

«Salut, Klava cher. Bonjour à Alexander Nikolaevich. Klava, je demande d'exécuter une ma requête. Natasha était malade fortement et cela ne peut pas rester ici. Abrisé elle pour peu de temps et...».

Quelqu'un a frappe à la porte. La mère et la fille ont sauté à cause de la table et sont restés dans la catalepsie. Ce martèlement les a effrayés et ils ont attendu seulement un – juste il n'a pas été répété. Mais il a été répété, auquel cas Olga Petrovna par le chuchotement a pleuré à Natasha.

– Rapidement entrer dans le capboard!

Apparemment, Natasha a entendu cet ordre plus pour la première fois. Elle s'est approchée du capboard, la porte ouverte et est tombée à son plancher. Olga Petrovna a rapidement fermé la porte, la clé tournée, l'a enlevé et s'est caché sur sa poitrine.

– Je vais, je vais – elle a crié, comme le martèlement a été répété de nouveau.

– Salut, Olga. Ce que cela vous n'ouvrez pas longtemps?

– Salut, Nina. J'ai fait une sieste et entends ici le martèlement à la porte.

– Et je vais devant. Je vois les volets sur les fenestres sont fermé et la lumière est présente. Je deide d'aller. Quelque chose vous il y a longtemps nous avait non. Cela juste Natashka exécutera, dire des nouvelles et maintenant et elle est absente. Par la façon où elle marche?

– Elle ne marche pas. Elle est partie à Voronezh.

– Eh bien, ce n'est plus dans lié. Envoyé fille à Voronezh et nous aucun mot. Nous passerions aussi quoi que ce soit Klava ou juste la lettre a été écrite.

– Vous excusez, mais ainsi tout gauche rapidement. Je vous dirai alors. Traiter avec du the?

– Non, je ne suis pendant une minute. La maison c'est nécessaire. Quand Natashka viendra?

– Oui je ne connais pas. Peut-etre ira-t-il à l'universite.

– Que là sûrement? En effet à Moscou elle tout a voulu.

– Et qui les comprendra maintenant. Aujourd'hui un – demain d'autre. Eh bien, nous irons, je vous conduis un peu.

Et a passé quinze ans. Dans ce temps Natasha a été étudié à l'infirmière et a été employé au magasin du pharmacien. L'acteur célèbre Valerka a disparu pour toujours de son vie, mais petite fille Olga a apparu qui je fol aimé et ai gâté. Quand je suis venu pendant des vacances ou partir, nous avons marché avec cela beaucoup, lire et avons pensé des histoires intéressantes différentes. J'ai aimé lui dire de vieux contes de fées et elle a écouté eux volontairement. Mais une fois catégoriquement déclaré :

– Ceci des Serpents de Gorynych dérangés moi et tous ces articles d'occasion. Je veux du renard et le hérisson dans le coiffeur.

– Pourquoi de renard et hérisson dans coiffeur?

– Et il est épineux et elle doux. Sera intéressant.

Je n'avais aucun tel conte de fées et étais nécessaire de la composer, parce que je ne pouvais pas refuser cette fille agréable dans rien.

De carnets

Le Conte de fées pour Olenka

Dans un bois le renard et le hérisson ont vécu – être. Le Renard a vécu dans plus souvent, où était dans sombre, se cacher plutôt mieux. Et le hérisson à côté de la margarine en bois, où la lumière plus et le soleil réchauffe.

Ils ont vécu chacun en lui-même et n'ont pour l'instant connu rien l'un de l'autre. Le hérisson s'est réuni les champignons oui se sont rappelés des amis. Les amis cela avaient beaucoup et d'otages

il seulement dans des livres lus. Le Renard en ce moment dans plus souvent le bois a été assis – la production attendue. Se soucie il seulement et a, que plus savoureux pour manger un morceau et au miroir pour lever les yeux, à lui-même pour admirer. Et l'ami au renard le mieux est le loup! Deux bottes – vapeur.

Le hérisson a rassemblé tous les champignons sur la margarine en bois et a résolu profondément dans des bois pour aller. Continue le bois chante la chanson.

Il bon sur la lumière doit vivre,

Être ami avec d'autres animaux,

Chanter des chansons et s'amuser,

Ne pas se fâcher et ne pas être fâché.

C'est bon dans le bois, chaudement, raidement. Pourquoi et ne pas chanter?

Le renard a entendu la chanson. Eh bien, pense que je maintenant que je vais dejener. Seulement le chanteur conviendra, je vais l'attraper et le manger. Le renard regarde, par le sol une certaine balle glissent et sur le dos les champignons traîne. Renard n'avait jamais vu une telle bête avant et ne savait pas qu'il était épineux. A été habitué de tout petit pour offenser, pour les vrais animaux ne comptent pas. Sauté de buissons pour soutenir au hérisson, mais loin de là! Donc le renard a été piqué que du sang de patte a commencé à couler. Le Renard a vers le haut bondi qui est là des forces et est tombé à la route – a gâté hairdress à eux.

Et le hérisson n'a pas vraiment pensé que le renard veut le manger. Il s'en est approché, monter a aidé, s'est débarrassé de la poussière du renard et dit fâché :

– Où il vous se dépêche ainsi, la beauté? Vous non voyez même que la route est engagée?

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.